

are developed by training in psychology and educational theory, and (ii) that the realities of teaching frustrate the trainees' theoretically acquired ideals. However, it is equally likely that training in "official" educational theory enabled students to perceive more accurately what the "right" attitudes to express would be: improvement of score with training may thus only reflect the respondents' cunning and not any genuine change in their attitudes. Dr. Heikkinen's excellent general criticisms of the validity of the scale might have been applied to this specific finding. Secondly, the five-fold administration of a scale such as this may itself constitute an experimental procedure so that the rise and fall in scores with repeated testings could be an artefact. Before accepting his second point, then, it needs to be shown that this pattern would not be obtained in a control group of *non-teachers*.

But the most important finding was that the MTAI score, at whatever stage of training it was taken, did not relate either to course marks, to rated teaching ability (one reported 20% significance level is clearly unacceptable), or even to previous teaching experience (when corrected for age). This seriously calls into question the practical value of this type of instrument; quite apart from the many theoretical criticisms raised by Heikkinen. In short, it is unlikely that there is one set of attitudes that is "right" for all teachers, all children, all learning episodes and all educational systems. Dr. Heikkinen's work has been valuable in several respects, not the least of which is that he has demonstrated just this.

J. B. BIGGS, Armidale N.S.W. (Australia)

SANFORD, N., (Ed.), *The American College, A Psychological and Social Interpretation of the Higher Learning*. New York: J. Wiley & Sons 1962. pp. 1.084.

Dans *The American College*, le rôle de l'enseignement supérieur et la façon dont il est réalisé sont analysés de façon pénétrante par une trentaine de spécialistes bien connus des sciences sociales. Tous les aspects de l'enseignement universitaire américain sont, semble-t-il, couverts: l'étudiant et les facteurs qui déterminent ses attitudes, son comportement et son rendement; l'Université, institution qui est un monde particulier, et ses relations avec la société.

Dans son ensemble, le livre représente le premier essai d'application à grande échelle des théories modernes de la sociologie et de la psychologie de la personnalité au domaine de l'enseignement supérieur. Chaque chapitre est en fait la synthèse de recherches rigoureusement conduites et les données empiriques sont nombreuses, ce qui donne à cette vaste étude un intérêt considérable.

Dans les trois premiers chapitres, qui constituent en fait l'introduction, Nevitt Sanford montre comment l'étude de l'enseignement supérieur peut être menée avec les méthodes des sciences sociales, tandis que D. Riesman et C. Jencks s'interrogent sur la viabilité du "College" américain.

Faute de pouvoir entreprendre ici une analyse, si brève soit-elle, du millier de pages très riches qui forment le corps du travail, nous croyons faire oeuvre utile en indiquant l'orientation.

Voici d'abord l'étudiant à son entrée à l'Université. Qu'est-ce que cette Université représente pour le grand adolescent? Comment a-t-il choisi son école? Quelles sont les caractéristiques de cet étudiant, ses aptitudes, - intellectuelles ou non-, quel

Reprinted from:
INTERNATIONAL REVIEW
OF EDUCATION
Vol 9 No 4

stade de développement a-t-il déjà atteint? Comment l'Université va-t-elle stimuler son développement ultérieur?

Se pose ensuite le problème du professeur. Son rôle évolue et l'image que l'étudiant se fait de lui se modifie. Quelles sont les caractéristiques des meilleurs professeurs, ceux que l'on appelle les maîtres? La méthodologie de l'enseignement universitaire se modifie aussi profondément. W. J. McKeachie présente les résultats de la recherche contemporaine en ce domaine.

Les rapports professeur – étudiant sont ensuite étudiés. Comment l'un et l'autre voient-ils la classe? Dans quelle mesure le professeur offre-t-il un modèle avec lequel l'élève peut s'identifier?

A propos des programmes, J. Katz et N. Sanford posent une question extrêmement importante: doivent-ils être simplement définis en fonction des connaissances scientifiques à acquérir ou faut-il aussi, et peut-être avant tout, tenir compte du développement humain, en particulier du développement psychologique de l'étudiant? Un étudiant mieux équilibré, mieux adapté ne deviendra-t-il pas aussi un meilleur savant?

La partie IV de l'ouvrage est consacrée à l'étude du milieu étudiantin, en tant que groupe social et que groupe culturel. Le séjour à l'Université représente pour le jeune homme une expérience sociale capitale dans sa vie. Comment sera-t-il accepté par ses compagnons? Comment ses valeurs et ses attitudes vont-elles se modifier au contact des autres? Quel style de vie va-t-il adopter, etc.?

Quel sera le rendement de l'étudiant? Comment est-il affecté par les facteurs sociaux et culturels? Quels rapports y a-t-il entre les aptitudes, la personnalité et le choix de la spécialisation? Pourquoi certains devront-ils abandonner les études universitaires?

Quels sont les effets de l'éducation universitaire? Comment mesurer l'évolution intellectuelle, l'information acquise, les changements intervenus dans la personnalité? Quelles sont les caractéristiques de l'universitaire après sa sortie de l'enseignement supérieur? En quoi les expériences de la vie universitaire influencent-elles la suite de la vie?

Une partie du livre est enfin consacrée aux rapports de l'Université avec la société, à la place que l'enseignement supérieur occupe dans un monde qui change.

Même en nous bornant à cette énumération assez sèche, nous n'avons pas pu donner une idée suffisante de la richesse de cet ouvrage préparé à l'initiative de la *Society for the Psychological Study of Social Issues*.

The American College a sa place dans toutes les bibliothèques universitaires, et spécialement dans tous les Instituts des Sciences de l'Éducation.

G. L. DE LANDSHEERE, Liège

HOLMBERG, BÖRJE, *Über die Lehrmethoden im Fernunterricht*, übersetzt von Ines Johlke. Verlag Walter Schultz KG, Schriftenreihe des Hamburger Fern-Lehrinstituts, Heft 1, Hamburg 1962. pp. 46. DM 3.85.

Diese Schrift ist 1960 in Schweden unter dem Titel *On the Methods of Teaching by Correspondence* (Lunds universitets årsskrift. N.F. Avd. 1 Bd. 54 Nr. 2) erschienen, wurde im Frühjahr 1961 in der *home study review*, Washington, abgedruckt und steht nun in der Bundesrepublik einem fachlich interessierten Leserkreis zur Ver-